

aux pieds des autels de Ste Anne. Il fallait bien cependant limiter le nombre. De là chagrin pour un grand nombre qui ne pouvait se procurer des billets de passage. Monseigneur de St Hyacinthe donne encore cette fois l'exemple de la piété envers Ste Anne. Il veut bien permettre que le pèlerinage soit sous son patronage et il s'engage à le présider lui-même aussitôt que sa visite pastorale sera terminée. Le 12 juillet, il termine sa visite, prend les chars accompagné de quarante-trois prêtres, suivi par plus de huit cents de ses diocésains. Le 13, à huit heures du matin, cette foule pieuse saluait l'auguste temple de Ste Anne et en prenait possession. Pendant plus de deux heures le saint sacrifice est offert sur ses dix autels. Pendant plus d'une heure deux prêtres distribuent à la foule le pain des anges. Quel magnifique spectacle ! Quelle piété, quelle foi sur toutes les figures ! Tous voulaient mériter les faveurs de Sainte Anne, tous voulaient considérer, vénérer ses précieuses reliques. Aussi avons-nous été édifiés de remarquer à genoux sur le pavé, tout près des autels, de pieuses et nobles dames qui ont toujours fait l'édification de leurs paroisses. Ste Anne ne pouvait pas être insensible à tant de dévouement, tant d'humilité. Après les messes, la sainte communion faite par tous, le temps de l'action de grâce passé dans la plus grande faveur, chacun prend le quart d'heure pour se reposer et fortifier l'estomac affaibli par les fatigues d'un long et pénible voyage.

Bientôt la foule encombre encore le vaste temple. Un des révérends Pères Rédemptoristes, desservant l'église de Ste Anne, monte en chaire et donne un magnifique sermon sur la puissance de Ste Anne. Il relate les prodiges qui s'opèrent tous les jours par son intercession. Cette pièce d'éloquence était bien de nature à nourrir la foi et la piété des pèlerins. Mais voici le moment de la manifes-